

eMag de l'action climat en Afrique

#8 Mobilité et transport
durables en Afrique

Jeudi 30 Juin 2022



en partenariat avec

Afrik
21

Revue de presse

Benoit-Ivan Wansi

**Afrik
21**

Benoit Ivan Wansi, journaliste d'Afrik 21 propose une revue de presse des dernières actualités du secteur des transports électriques en Afrique.



Quelles sont les actualités qui ont retenu votre attention dans le secteur des transports durables sur le continent africain ?

Le secteur de la mobilité verte est au coeur des enjeux climatique en raison de la pollution occasionnée par les transports. De plus, la situation engendre des problèmes de congestion dans les villes telles que Lagos, Kinshasa et Le Caire. Face à cela, de nombreuses initiatives voient le jour en Afrique pour décarboner les transports.

Le Kenya, le Maroc et l'Egypte se positionnent comme les principaux pays où la mobilité verte s'accélère.

Au Maroc, la Poste a acquis 225 véhicules électriques pour le traitement des colis.

Le Nigeria a aussi amorcé la transition de son système de transport avec l'introduction par Oando de bus électriques à Lagos, ville très

grande et polluée du continent qui fait face à d'importants problèmes d'embouteillages.

Au Bénin et au Togo, la Société Financière Internationale (SFI) finance à hauteur de 10 millions \$, le déploiement par la start-up Gozem d'une flotte de 6 000 motos électriques Les motos-taxi à essence sont en effet le principal moyen de transport public en Afrique de l'Ouest. Le gouvernement togolais a par ailleurs décidé en Mars, dans le cadre de son plan national sur la mobilité durable, d'exonérer les véhicules électriques des droits de douane à l'importation. Par ailleurs, l'entreprise M Auto mettra prochainement en vente des véhicules électriques "Chap chap" et "Commando" dans ces deux pays.

Qui dit véhicules électriques dit batteries. Plusieurs initiatives d'entreprises ont pour but d'installer des stations de recharge.

C'est le cas de la start-up Zembo qui a installé 4 bornes de recharge à Kampala (Ouganda) en utilisant un financement de GIZ.

Le Kenya, précurseur dans le domaine, dispose de nombreuses bornes de recharge. Le groupe Total a récemment inauguré 3 nouvelles bornes près de Nairobi. En Egypte, Stellantis lance un projet à 35 millions \$ de production locale de batteries électriques. Le pays projette la création de 1000 bornes électriques.

Enfin, le cobalt est un métal incontournable. La Zambie et la RDC ont signé un accord de coopération pour fabriquer localement des batteries.

Actu:

Approche sensible au genre dans la mobilité

Noémi Mené, Chargée de mission pour Codatu, une association française spécialisée dans la mobilité dans les pays en développement, présente les enjeux d'intégration du genre dans les projets de mobilité durable et l'approche utilisée par Codatu pour améliorer la place des femmes dans le domaine des transports.

Quels sont les principes clés d'intégration de la question du genre dans les projets de mobilité et transport ?

Chez Codatu, nous nous posons la question du genre à travers 3 axes :

1. Lutter contre la violence de genre dans les transports où les femmes sont victimes d'harcèlement sexuel ou sexué.
2. Adapter l'offre de mobilité aux femmes car elles n'ont pas la même façon de se déplacer que les hommes pour qui les transports ont été conçus.
3. Féminiser le secteur de la mobilité et des transports tant au niveau managérial que technique.

Ce sont des problématiques que l'on retrouve partout mais qui varient selon les contextes.

Comment intégrer l'approche sensible au genre dans les projets de mobilité et de transport ?

On essaye d'intégrer cette dimension dans tous les projets que nous développons. Codatu collabore par exemple avec l'AFD pour

développer un projet sur la gouvernance de la mobilité et la professionnalisation de la mobilité artisanale en Angola. Ce projet est réalisé en partenariat avec le Ministère des Transports.

Codatu fait aussi partie de Mobilise Your City qui assiste les gouvernements à développer des plans de mobilité durable pour accéder aux fonds des bailleurs internationaux. Ces fonds intègrent maintenant le genre. Les bailleurs de fonds comme l'AFD intègrent de plus en plus une clause spécifique à l'intégration du genre et la parité dans les projets ou plans mobilités.



Cetud, Codatu et Climate Chance vous invitent à la Semaine de la Mobilité Durable et du Climat, du 3 au 7 octobre à Dakar, Sénégal.

Participez à cette occasion à la session Genre et Mobilité organisée par Codatu.

L'atelier permettra de discuter avec des praticiens et chercheurs autour de projets concrets de l'intégration du genre dans le secteur de la mobilité.



Coopération décentralisée : Transport urbain à Bouaké et Reutlingen

Alfred Assanvo Atta, Assistant en Planification Participative et Gouvernance de la Cellule Bouaké Ville Durable à la Mairie de Bouaké (Côte d'Ivoire) présente la coopération décentralisée avec Reutlingen sur les transports urbains et son inscription dans la stratégie du dispositif "Bouaké Ville Durable".



Quel est le contexte de la coopération entre Bouaké et Reutlingen et quels acteurs sont impliqués dans vos projets communs ?

Carrefour au coeur de la Côte d'Ivoire, Bouaké est la seconde ville de Côte d'Ivoire et a de nombreux flux de mobilités. Bouaké et Reutlingen sont jumelées et ont célébré le 6 juin 2022, leur 52 ans de coopération.

La coopération sur les transports implique aussi des associations, les services déconcentrés de l'Etat et des entreprises. Le partenaire financier principal est l'Union Européenne.

Quelles actions ont pu être réalisées dans votre ville dans le cadre de cette coopération décentralisée ?

La coopération a donné lieu à des activités diverses telles que de l'accompagnement et de l'échange d'expérience sur le plan de mobilité durable, qui a notamment permis de réaliser une étude en cours de finalisation.

Ces échanges ont donné lieu à la fourniture par Reutlingen à la Mairie de Bouaké d'un bus à faible consommation de 60 places qui sert pour le transport des étudiants et enseignants, impliqués dans la coopération avec la ville de Reutlingen. Un technicien de la ville de Bouaké a été formé en Allemagne pour conduire et réaliser la maintenance du bus. A son retour, il a pu partager son expérience avec ses collègues. Ces échanges ont vocation à se poursuivre.

Pour finir, pouvez-vous nous parler de l'initiative Bouaké Ville Durable et de l'accès aux financements pour les projets qui s'inscrivent dans ce dispositif ?

L'initiative s'inscrit dans une planification plus large : "Bouaké Ville Durable", un projet de développement durable intégré qui prend notamment en compte la jeunesse et la réinsertion.

Si capter les financements de certains acteurs et bailleurs de fonds n'est pas aisé, le programme bénéficie néanmoins d'un financement et d'un accompagnement de l'Union Européenne.



Bonne pratique:

Un e-vélo adapté à toutes les situations par FABIO

Katesi Najjiba, Directrice Exécutive de l'ONG FABIO (First African Bicycle Information Organisation - Première Organisation d'Information Africaine sur le Vélo) présente le projet African E-Bike de vélo électrique mis en oeuvre en Ouganda.



Quelles sont les activités de FABIO et pouvez-vous présenter le projet d'e-vélo ?

FABIO fait la promotion des solutions de mobilités durables en Afrique en mettant en avant les transports actifs et publics et en utilisant le vélo pour améliorer la vie des communautés vulnérables.

Le projet E-Vélo Africain est un projet pilote qui a commencé en 2020 et a été lancé cette année. Il promeut la mobilité durable avec des vélos solaires financés au KfW (banque de développement allemande). Nous avons développé différents vélos pour les conducteurs de taxi et les livreurs. Il permet également de remplacer les ambulances et de favoriser le transport de l'eau par les groupes de femmes.

Quels sont les principaux résultats du projet constatés jusqu'à maintenant et comment contribuent-ils à l'atteinte des Objectifs de Développement Durable (ODD) ?

Nous avons pu observer une hausse du revenu des personnes utilisant les vélos pour leur activité économique et pour les femmes. En outre, le vélo contribue à la réduction des émissions de gaz à effet de serre (GES).

L'e-vélo africain participe ainsi à atteindre une dizaine d'ODD.

La mise en œuvre des Contributions Déterminées au niveau national (CDN) sera un sujet clé de la COP 27. Que pensez-vous de l'implication des acteurs locaux dans ces plans et comment intégrer cette dimension dans les projets ?

Nous mettons en place des projets et activités qui vont dans le sens de l'adaptation et de l'atténuation des changements climatiques. L'Ouganda est dans l'Accord de Paris et le gouvernement cherche à suivre le chemin de la réduction carbone notamment dans le secteur des transports. Nous avons décidé de développer les transports publics.

On voit beaucoup de politiques mais moins d'actions concrètes : c'est là que notre projet fait la différence et aide le pays à répondre à ses ambitions. FABIO aide le gouvernement dans l'élaboration de ses politiques de transports et participer à la réduction des GES et à l'atteinte des CDN.



Prochains événements

Rejoignez-nous mercredi 13 juillet
de 1 à 2 heures (GMT)
pour le dernier eMag sur les énergies
renouvelables en Afrique !



en partenariat avec

**Afrik
21**